

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Une habitation qui doit
intéresser l'architecte

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte près de 3440 titres à ce jour. « Le château de Pibrac, situé dans la plaine de Toulouse, à quelques lieues seulement de cette ville, est une habitation qui doit intéresser l'architecte, l'archéologue et l'artiste. L'architecte, par le juste équilibre de ses proportions ; l'archéologue, par les renseignements précieux qu'il fournit sur la Renaissance du midi de la France, appliquée à un château à l'époque de transition, et l'artiste par les motifs intéressants de toutes sortes qui lui fournissent sa couleur et la variété de ses aspects. C'est à eux que cette notice s'adresse, ainsi qu'au public amateur du passé, comme une explication nécessaire à tout visiteur de cette curieuse demeure (...) Lorsque l'étranger dé-



couvre le village de Pibrac, ses yeux sont frappés tout d'abord par l'église paroissiale (...) dont le clocher domine la petite colline sur laquelle elle s'élève ; puis, à mi-côte, au milieu des maisons, il aperçoit une grande bâtisse, briques et pierres, avec tours et tourelles, qui est le château dont nous allons parler. À mesure qu'il approche, la silhouette générale de cette habitation se détache et, lorsqu'il arrive à la distance voulue pour juger de l'ensemble, elle s'impose à l'œil comme une masse peu lourde qui rappelle les palais italiens de la Renaissance. »

Bientôt réédité

Notice sur le château de Pibrac (1540-1900)

par Raoul du Faur,
comte de Pibrac

Inscrit aux monuments
historiques depuis 1932

Àu début du XII^e siècle, le village de Pibrac était composé d'une motte fortifiée et de quelques habitations parmi lesquelles celle de son seigneur dont le premier représentant connu fut Pierre de Pibrac. En 1540, le manoir à vocation défensive fut remplacé par une résidence de plaisance dont la construction fut très probablement confiée à Nicolas Bachelier. Restauré en 1887, le château est inscrit aux monuments historiques depuis 1932, tandis que son portail a été classé en 1947. Son parc, redessiné en 1897 par Eugène Bühler, dans un style très épuré, est inscrit au pré-inventaire des jardins remarqua-

bles. Le village possède l'église Sainte-Marie-Madeleine où sont conservées les reliques de sainte Germaine, dont le culte populaire débuta à la découverte de son corps demeuré intact en 1664 et dont la béatification intervint en 1854. Une basilique fut édiflée sous son vocable en 1896. À Pibrac naquit en 1529, Guy du Faur, homme d'état et écrivain. Ambassadeur de Charles IX au concile de Trente, sa version officielle du massacre de la Saint-Barthélemy lui fut souvent reprochée. Il œuvra ensuite pour la montée sur le trône d'Henri III. Orateur et homme de plume, il s'inspira des philosophes anciens pour rédiger ses *Quatrains* qui servirent d'ouvrage de référence à l'éducation jusqu'au XVIII^e siècle.

Ce qui reste et ce qui existait

La notice s'ouvre sur la description du château. Elle commence par son aspect général extérieur, avec l'existence d'un château plus ancien, les incertitudes quant à l'architecte responsable de son remaniement, la transformation de la demeure à caractère défensif en résidence de plaisance, la structure des ailes et de la tour de l'aile du midi, les fenêtres. L'auteur évoque également les sculptures détruites sous la Révolution. Le chapitre suivant est consacré à l'ameublement et la distribution ancienne. Raoul du Faur conduit le lecteur dans chaque pièce, en lui indiquant ce qui reste et ce qui existait d'intéressant d'après les cinq inventaires que possède sa famille, depuis 1540 jusqu'à 1900. La visite passe par la salle basse, le premier étage, le second étage, le galetas ou grenier, le rez-de-chaussée et le sous-sol. La découverte du château se poursuit avec les dépendances : le jardin, le portail dit d'Henri IV, les communs et la maison du bois de la Barthe, ancien parc du château. L'étude comporte également un aperçu historique, avec le séjour de Catherine de Médicis, le déclin du château à partir du milieu du XVII^e siècle, les dégradations lors de la Révolution, les diverses utilisations de la grande salle, la béatification de sainte Germaine, ainsi que la restauration débutée en 1873 par Anatole du Faur, poursuivie par son fils Robert puis par l'auteur. Raoul du Faur ajoute à son étude la liste des membres de sa famille qui possédèrent le château de Pibrac depuis 1540 et, en pièces justificatives, les inventaires, les dénombremments, les états de réparations et des lettres couvrant la période de 1540 à 1825. L'ouvrage est très abondamment illustré de quatorze gravures, de quatre plans (du château et de la maison du bois de la Barthe) et de treize phototypies.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 437 TITRES**

**25 TITRES SUR
LA HAUTE-GARONNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

NOTICE SUR LE CHÂTEAU DE PIBRAC (1540-1900)

Le château de Pibrac est le résultat d'un remaniement opéré à l'époque où le goût italien qui s'imposait en France à la suite des conquêtes de François I^{er}, se manifestait de tous côtés. Héritière du château, Causilde Doulce décida en 1540 avec son époux Pierre du Faur, président au Parlement de Toulouse, de transformer et d'agrandir à la mode du jour, cette demeure de dimension restreinte et d'aspect féodal. Si le nom de l'architecte qui a opéré ce remaniement demeure inconnu, il est fort probable qu'il soit l'œuvre de Bachelier, d'une part parce qu'il était l'architecte de la famille, et d'autre part, parce qu'on retrouve de grandes fenêtres à l'ancienne similaires à celles qu'il a construites au château de Saint-Jory. Quel qu'il soit, le bâtisseur s'est efforcé de faire disparaître le caractère défensif de l'habitation en jetant par terre les corbeaux anciens qui devaient couronner la tour et les courtines, pour les remplacer par de petits mâchicoulis décoratifs, formant acrotère sur les toits. Le 6 novembre 1578, en se rendant à la conférence de Nérac, Catherine de Médicis séjourna au château, comme en témoigne une lettre qu'elle y écrivit à la duchesse d'Uzès. Cette époque était la plus brillante de la seigneurie. La demeure, construite depuis trente-neuf ans, disposait alors d'un mobilier magnifique et du personnel de Guy du Faur composé de nombreux valets et d'hommes d'armes. Bien qu'une grande chambre et le portail triomphal qui se trouve dans le parc portent le nom d'Henri IV, les recherches n'ont jamais permis de découvrir une trace du passage de ce monarque. Cette visite est cependant possible, puisque le maître des lieux était chancelier de la reine de Navarre. Dès le milieu du XVII^e siècle, la splendeur du château de Pibrac commença à décliner. Les seigneurs, presque tous militaires, abandonnèrent la résidence et dans les inventaires successifs conservés, des dégradations se constatent dans le mobilier et les bâtiments. Lorsque la Révolution éclata, l'habitation était dans un état des plus précaires. Les pillages achevèrent l'œuvre d'abandon. Chacun venait se servir et bientôt il ne resta plus du mobilier qu'une commode en marqueterie ancienne, un lit commun, quelques chaises et trois tableaux religieux. La grande salle faisait office de salle de fête pour les banquets et les bals populaires et on y célébra même l'office divin pendant que l'on réparait les voûtes de l'église. Au moment où la destruction complète semblait consommée, Anatole du Faur de Pibrac, en 1873, entreprit de sauver les lieux.

Réédition du livre intitulé *Notice sur le château de Pibrac (1540-1900)*, paru en 1900.

Réf. 1913-3439. Format : 20 X 30. 128 pages. Prix : 19 € Parution : septembre 2016.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous
XXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution septembre 2016
1913-3439

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Signature (obligatoire):

Expirante :

Téléphone (obligatoire) :

Date: 201..

Je commande « NOTICE SUR LE CHÂTEAU DE PIBRAC » :

..... ex. au prix de 19 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2016 (424 pages)

- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.